

6 **journalistes**
de Marseille



récompensés du prix
Albert-Londres
Réunis pour la 1ère fois

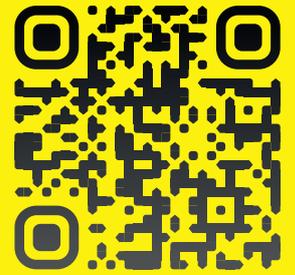


PORTER
la **PLUME**
dans *la*
PLAIE

**Quel avenir
pour la presse ?**

samedi
6 mai
2023
14H-18H

Faculté de Droit
& Science Politique
de Marseille
110-114 La Canebière



Inscription



Marseille
ville d'excellence

Unique
au monde

Dossier
DE PRESSE



UPOP.INFO



en partenariat avec la Mairie des 1er & 7ème arrondissements

Dossier DE PRESSE

Marseille est la seule ville au monde dont 6 journalistes ont reçu le Prix Albert-Londres. C'est aussi la Place Albert-Londres, où depuis la terrasse d'un café face à la mer, on voit partir les bateaux pour toutes les destinations vers le sud.

-  L'Université Populaire de Marseille-Métropole
-  Albert Londres
-  Le Prix Albert-Londres
-  Les Prix Albert-Londres marseillais
-  Informations pratiques
-  Communiqué de presse

Université populaire DE MARSEILLE-MÉTROPOLE

2022-2023

Depuis dix ans l'Université Populaire de Marseille-Métropole poursuit ses activités, ses propositions de conférences et débats hebdomadaires, d'événements "Hors les murs", son projet d'émancipation individuelle et collective d'un citoyen averti, conscient et critique. Dix années déjà, dix années de conférences, de débats riches et passionnés, d'échanges, de partage des connaissances et des savoirs, de rencontres.

L'équipe de l'Upop est focalisée sur la réalité des enjeux d'un monde en mutation rapide et profonde : crise sanitaire, écologique, secousses sociales et économiques, bouleversements culturels et technologiques, perte de sens, conflits militaires, changements climatiques, etc.

L'équipe de l'Université Populaire de Marseille-Métropole est animée d'une ambition permanente : participer à développer l'esprit critique, à questionner ce qui nous entoure et nous impacte. Elle propose de réfléchir et d'échanger sur les défis auxquels la société doit répondre dans un monde dominé par l'incertitude et en perte de repères. Son principe fondamental est : apprendre pour le plaisir et savoir pour

accéder activement à la vie citoyenne, repart de la démocratie, retrouver la maîtrise de nos vies.

Elle veut, aussi, relier les mondes de la recherche, du savoir, de la connaissance, à toutes celles et tous ceux qui souhaitent apprendre et permettre à toutes et à tous, d'analyser et comprendre le flot incessant d'informations souvent incomplètes et contradictoires, inlassablement déversées par les acteurs politiques, les journaux, les radios et les chaînes de télévision. L'objectif est de favoriser un regard lucide sur notre monde et rompre l'isolement créé par une société individualisée et ubérisée.

Elle considère, enfin, que le savoir et la connaissance sont un bien commun, un bien public, produit collectivement, qui doit pouvoir être diffusé, échangé et partagé librement. Il doit être facilement accessible à toutes et à tous.

L'équipe de l'Université Populaire de Marseille-Métropole est impatiente de vous accueillir à cet événement comme durant toute l'année sur son programme que vous pourrez consulter sur upop.info

Jean-Pierre BRUNDU /
Président fondateur

Albert LONDRES

Albert Londres, né le 1er novembre 1884 à Vichy « monte » à Paris, en 1906 et commence sa carrière de journaliste au Matin.

En 1914, réformé, il se rend à Reims, pendant le bombardement de la ville, comme correspondant de guerre, et dénonce dans son journal ses démêlés avec la censure militaire. Il entre ensuite au Petit Journal, dans lequel il va publier de nombreux reportages avant de rejoindre Excelsior, qui l'envoie en URSS.

En 1922, il se rend au Japon et en Chine et en ramène une série d'articles qui connaîtra un grand succès.

En 1923, il entreprend une enquête sensible sur le bagne de Cayenne, qui, publiée dans le Petit Parisien, aura un tel retentissement qu'elle aboutira à la fermeture du pénitencier de Saint-Laurent-du-Maroni. Soumises elles aussi au travail forcé, les prostituées françaises d'Argentine sont pour Albert Londres l'occasion d'un reportage dans le « milieu ». Après le bagne civil de Cayenne, le journaliste va régler son compte au bagne militaire, dont il dénonce une fois encore avec véhémence les abus ; après une longue polémique avec les autorités, tous les pénitenciers militaires sont abolis.

C'est l'impossibilité d'entrer dans La Mecque, où il comptait réaliser un « scoop », qui conduit le grand reporter sur les bords de la mer Rouge, où il passe quelques jours sur un boutre avec les plongeurs miséreux qui

risquent leur vie pour ramener les très recherchées huîtres perlières.

En 1926, il décide de s'intéresser de plus près à Marseille, d'où il est souvent parti pour ses lointains reportages. On peut être grand reporter et s'intéresser aux événements nationaux, et c'est ainsi qu'Albert Londres « couvre » le Tour de France 1928.

En 1929, au moment où l'antisémitisme gagne partout du terrain, il enquête en Israël et dans toute l'Europe centrale sur le devenir du peuple élu (Le Juif errant est arrivé). Puis, dans les Balkans, il tente de comprendre ce qui pousse les nationalistes macédoniens au terrorisme.

C'est le 16 mai 1932, en rentrant de Shanghai, où il était allé enquêter sur les « triades » chinoises, l'opium et les réseaux de trafiquants, et d'où, avait-il câblé, « il ramenait de la dynamite », qu'Albert Londres trouva la mort dans l'incendie du paquebot Georges-Philippart, en mer Rouge.

Le Prix ALBERT-LONDRES

À la mort d'Albert Londres, le 16 mai 1932 lors du naufrage du paquebot Georges Philippar, sa fille, Florise Martinet-Londres et trois journalistes de terrain, compagnons d'Albert Londres, décident de créer un prix à sa mémoire.

À partir de 1933, le prix Albert-Londres couronnera chaque année, un ou une jeune journaliste francophone de moins de quarante ans

“Le prix Albert-Londres”, créé en 1932 et décerné pour la première fois en 1933, couronne chaque année les meilleurs « grands reporters » francophones. Récompense d'excellence dans le domaine du journalisme, il est considéré parmi les plus prestigieux du monde. Il est souvent considéré comme l'équivalent d'un « prix Nobel ».

Il est également régulièrement considéré comme une sorte de « prix Goncourt » du journalisme ou encore comparé au prix Pulitzer américain.

Il se décline en trois catégories :

- Prix de la presse écrite ;
- Prix audiovisuel ;
- Prix du livre.

Le prix Albert-Londres est géré par l'Association du prix Albert-Londres créée en 1959, composée des divers lauréats.

Depuis 1974, l'association du prix Albert-Londres est reconnue d'utilité publique. Depuis 1984, l'association est administrée par la société civile des auteurs multimedia (SCAM), société d'auteurs regroupant les auteurs d'œuvres documentaires, les écrivains, les journalistes...

Présidée pendant 21 ans par Henri Amouroux, elle est ensuite présidée par Josette Alia à compter de mai 2006, puis par Annick Cojean à partir de 2011 et Hervé Brusini depuis 2021.

En 1985, sous l'influence de Henri de Turenne, par ailleurs réalisateur, un prix est créé pour le documentaire audiovisuel. En 2017, l'association institue également un prix Albert-Londres du livre.

« Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie »

Albert Londres 1929



Les Prix

ALBERT-LONDRES MARSEILLAIS

FRANÇOIS MISSEN

1974 - "LA GUERRE EN IRLANDE DU NORD"

JEAN-ROBERT VIALLET

2010 - "LA MISE À MORT DU TRAVAIL"

AUDREY GALLET/ALICE ODIOT

2012 - "ZAMBIE, À QUI PROFITE LE CUIVRE ?"

PHILIPPE PUJOL

2014 - LA MARSEILLAISE - "QUARTIERS SHIT"

SOPHIE NIVELLE-CARDINALE

2016 - "DISPARUS, LA GUERRE INVISIBLE DE SYRIE"

MARLÈNE RABAUD

2019 - "CONGO LUCHA, LUTTE POUR LE CHANGEMENT"



1974

FRANÇOIS MISSEN

Le Provençal - "La guerre en Irlande du Nord"

Journaliste d'investigation, reporter et auteur français. Il est le seul au monde à être lauréat du Prix Pulitzer pour la French Connection et du prix Albert-Londres pour son traitement de la guerre au Moyen-Orient et en Irlande du Nord et celle dite du Kippour avec Sorj Chalandon.



2010

JEAN-ROBERT VIALLET

"La Mise à mort du travail"

Jean-Robert Viallet, né en 1970, est un journaliste français, auteur et réalisateur de documentaires, lauréat du prix Albert Londres pour sa trilogie La Mise à mort du travail. Ses films traitent des dérives du capitalisme sur la société et l'environnement, des zones grises des pouvoirs et des oubliés de l'économie globale.



Les Prix

ALBERT-LONDRES MARSEILLAIS

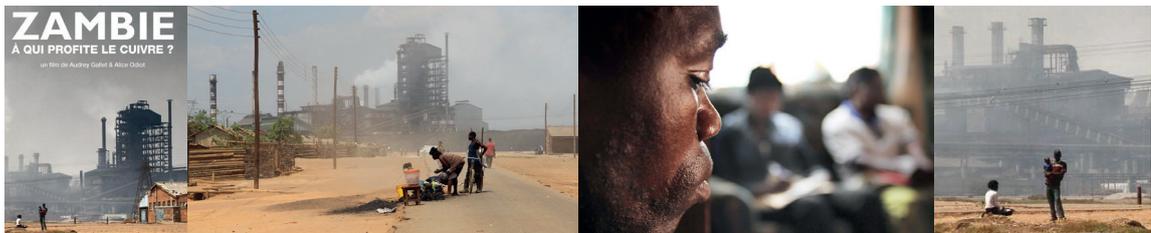


2012

AUDREY GALLET/ALICE ODIOT

"Zambie, à qui profite le cuivre?"

Sur fond d'enquête, de l'Afrique à la Suisse, en passant par le Luxembourg, le film permet de comprendre un processus de pillage des matières premières et les conséquences des privatisations massives dans un pays du Sud. "Les réalisatrices Alice Odiot et Audrey Gallet ont réussi un coup de maître." (Le Monde).



2014

PHILIPPE PUJOL

La Marseillaise - "Quartiers shit"

À la lecture de ses "Quartiers shit", une série de reportages publiés pendant l'été 2013 dans le quotidien "La Marseillaise", le jury reçoit "un électrochoc dans la couverture de l'actualité marseillaise et de ses quartiers nord"



La violence sociale aux rayons X

Les Prix

ALBERT-LONDRES MARSEILLAIS



2016

SOPHIE NIVELLE-CARDINALE

"Disparus, la guerre invisible de Syrie" - co-réalisé avec Etienne Huven

Passionnante et glaçante, cette enquête lève le voile sur l'armée de l'ombre de la dictature syrienne. Pour la première fois, des familles en exil, des survivants mais aussi des complices du régime mettent à nu la stratégie de la dictature syrienne pour se maintenir au pouvoir coûte que coûte.



2019

MARLÈNE RABAUD

"Congo lucha, lutte pour le changement"

Même s'ils font face à une répression toujours plus violente, les jeunes de La Lucha sont déterminés à changer leur pays. Ils refusent la résignation et luttent pacifiquement, par des actions sur le terrain, pour le départ du Président Kabila qui empêche la tenue des élections. C'est un moment-clef de l'histoire tumultueuse du Congo.



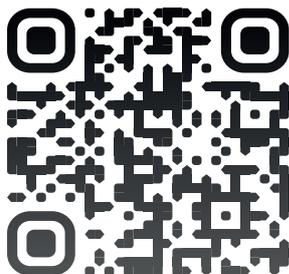
L'Université Populaire de Marseille-Métropole réunit pour la première fois en une table-ronde, les 6 Prix Albert-Londres marseillais et réfléchir à « Quel avenir pour la presse ? » :

- 1974 : François MISSEN (Le Provençal) : "Guerre en Irlande du Nord"
- 2010 : Jean-Robert VIALLET pour "La Mise à mort du travail"
- 2012 : Audrey GALLET et Alice ODIOT pour "Zambie, à qui profite le cuivre ?"
- 2014 : Philippe PUJOL (La Marseillaise) "Quartiers shit"
- 2016 : Sophie NIVELLE-CARDINALE, "Disparus, la guerre invisible de Syrie"
- 2019 : Marlène RABAUD, "Congo loucha"

Cette table-ronde sera animée par Louise GAL et Clothilde JUPON, étudiante à l' EJCAM (École de Journalisme et de communication d'Aix-Marseille).

En présence de :
Hervé BRUSINI, président du Prix Albert-Londres
Pauline AMIEL, directrice de l'EJCAM
Sophie CAMARD, Maire des 1&7
Benoit PAYAN, Maire de Marseille

Inscription obligatoire



En raison du nombre de places disponibles limitées, merci de vous inscrire en utilisant ce QR code ou à l'adresse ci-dessous.

L'équipe de l'Université Populaire de Marseille-Métropole est impatiente de vous accueillir pour sa table-ronde « Quel avenir pour la presse ? » le samedi 6 mai 2023 à 14 heures à la Faculté de droit et de science politique, 110 La Canebière 13001 Marseille.

L'inscription est obligatoire.

Jean-Pierre BRUNDU /
Président fondateur
jpbrundu@free.fr
06 11 43 55 79

samedi
6 mai
2023
14H-18H
Faculté de Droit
& Science Politique
de Marseille
110-114 La Canebière



upop.info/prix-albert-londres

UPOP.INFO

Communiqué DE PRESSE

Marseille est la seule ville au monde, dont 6 journalistes ont reçu le Prix Albert-Londres. C'est aussi la Place Albert-Londres, où depuis la terrasse d'un café face à la mer, on voit partir les bateaux pour toutes les destinations vers le sud.

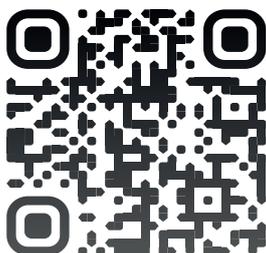
Depuis sa création l'Université Populaire de Marseille-Métropole s'applique à montrer les domaines d'excellence de Marseille, à promouvoir ses enseignants et ses laboratoires de recherche.

Albert Londres avait décrit Marseille comme "la porte de l'Orient", où, depuis la terrasse d'un café, on pouvait voir défiler le monde entier. Marseille c'est aussi un carrefour de l'information, la seule ville à avoir 6 journalistes distingués par le Prix Albert Londres.

La table-ronde animée par des étudiantes de l'École de Journalisme et de Communication de Marseille permettra d'évoquer la presse marseillaise au travers de l'histoire du Petit Marseillais, d'expliquer le métier de journaliste d'hier, d'aujourd'hui et de demain, du journalisme documentaire, au travers d'expériences individuelles et de projections vidéos.

Serons aussi abordés la liberté de la presse, les nouvelles formes de journalisme, le journalisme de solution, le reportage et l'immédiateté de l'information imposée par les chaînes en continu et les réseaux sociaux, l'utilisation des nouvelles technologies (Intelligence artificielle, ChatGPT...)

Inscription obligatoire



En raison du nombre de places disponibles limitées, merci de vous inscrire à l'adresse ci-contre ou en utilisant ce QR code

L'Université Populaire de Marseille-Métropole réunit pour la première fois, les 6 Prix Albert-Londres marseillais :

- 1974 : François MISSEN (Le Provençal) : "French Connection"
- 2010 : Jean-Robert VIALLET pour "La Mise à mort du travail" (France 3)
- 2012 : Audrey GALLET et Alice ODIOT pour "Zambie, à qui profite le cuivre ?"
- 2014 : Philippe PUJOL (La Marseillaise) "Quartiers shit"
- 2016 : Sophie NIVELLE-CARDINALE, "Disparus, la guerre invisible de Syrie"
- 2019 : Marlène RABAUD, "Congo lucha"

Cette table-ronde, organisée en partenariat avec la Mairie des 1/7, sera animée par Louise GAL et Clothilde JUPON, étudiante à l'EJCAM (École de Journalisme et de communication d'Aix-Marseille).

En présence de :

Hervé BRUSINI, président du Prix Albert-Londres
Pauline AMIEL, directrice de l'EJCAM
Sophie CAMARD, Maire des 1&7
Benoit PAYAN, Maire de Marseille

L'équipe de l'Université Populaire de Marseille-Métropole est impatiente de vous accueillir le samedi 6 mai 2023 à 14 heures à la Faculté de droit et de science politique, 110 La Canebière 13001 Marseille.

Jean-Pierre BRUNDU /
Président fondateur

jpbrundu@free.fr
06 11 43 55 79



upop.info/prix-albert-londres

